

Fine Arts Paris & la Biennale

Une alliance stratégique

L'historique Biennale des antiquaires fusionne avec le jeune salon Fine Arts Paris pour créer une nouvelle entité aux atouts complémentaires et, surtout, attirer plus de collectionneurs.



Louis Janmot *La Ronde (Poème de l'âme)*

Vers 1843-1845, huile sur toile, 104,5 x 130 cm.

Galerie Michel Descours, Lyon-Paris.

> 200 000 €



Les mariages de raison existent dans le marché de l'art. Si la Biennale des antiquaires, bénéficiant de ce merveilleux écrin qu'est le Grand Palais, est en déclin depuis quelques années, le salon Fine Arts Paris – né en 2017 d'une scission de marchands de tableaux anciens et de sculptures avec la Biennale –, est en pleine ascension, malgré sa situation un peu recluse dans les sous-sols du Carrousel du Louvre. La menace d'une Tefaf Paris planant sur l'avenir des deux foires, une alliance stratégique s'est donc mise en place: les deux événements ont fusionné pour une édition plus fournie de 86 exposants et élargie à toutes les spécialités, de l'Antiquité à l'art contemporain en passant par la joaillerie. On note également le retour de marchands d'art extra-occidentaux qui avaient un peu déserté les dernières éditions de la Biennale, notamment Didier Claes (Bruxelles) et Alain de Monbrison (Paris) pour l'art traditionnel africain. Si le nouvel événement se tient encore cette année au Carrousel du Louvre, il rejoindra le Grand Palais Éphémère l'an prochain et enfin

Vierge à l'Enfant sino-portugaise

Chine, dynastie Ming, fin du XVI^e siècle, ivoire, h. 12 cm.

Galeria São Roque, Lisbonne.

> Moins de 50 000 €

le Grand Palais dès 2024, «pour faire grandir et développer à l'international cet unique salon généraliste consacré aux beaux-arts dans la capitale française, et lui redonner une place majeure sur le marché», explique Louis de Bayser, président de Fine Arts Paris & la Biennale.

Un florilège de découvertes

La peinture et la sculpture demeurent les fleurons de ce salon élargi. Michel Descours montre plusieurs toiles du Lyonnais Louis Janmot [ill. ci-contre] qui eut une place importante dans le préraphaélisme français au milieu du XIX^e siècle. Franck Baulme (Paris) dévoile un *Vénus et Adonis* exécuté vers 1730 par Pietro Antonio Rotari, avant qu'il devienne peintre officiel de la cour de Russie. Les arts décoratifs du XVII^e au XX^e siècle retrouvent tous leurs fastes, avec les galeries parisiennes Léage et Steinitz pour le mobilier ancien et Oscar Graf (Paris) et la galerie Janssens van der Maelen (Bruxelles) pour les créations de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Les objets historiques sont à découvrir à Royal Provenance (Paris), tel un coffret contenant sept clés des grilles des parcs royaux, offert symboliquement par Louis-Philippe à son fils après son intronisation sur le trône de France en 1830. São Roque [ill. ci-contre] présente des œuvres réalisées sous influence portugaise à travers le monde, que ce soit en Afrique ou en Asie. Enfin, l'art moderne est également bien représenté grâce à deux galeries parisiennes, RX et Christophe Gaillard. Un vaste programme!

Fine Arts Paris & la Biennale du 9 au 13 novembre au Carrousel du Louvre et online • 99, rue de Rivoli • Paris 1^{er} fineartsparislabiennale.com

Et aussi...

Le livre, tout un art

Le salon bi-annuel Page(s) revient pour faire découvrir les livres d'artistes, et tous les métiers du livre : auteurs, créateurs, peintres, graveurs, lithographes, calligraphes, poètes, éditeurs, typographes, imprimeurs, relieurs...

Page(s) Paris du 25 au 27 novembre • Palais de la Femme 94, rue de Charonne • Paris 11^e • salon-pages.paris